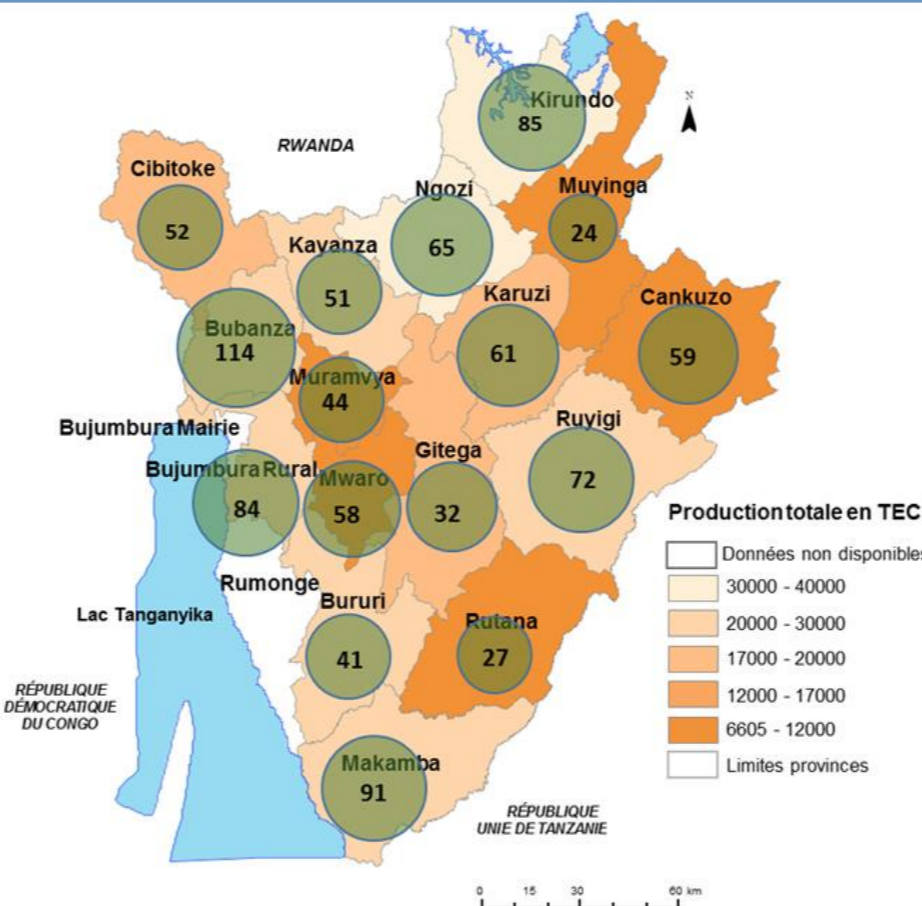


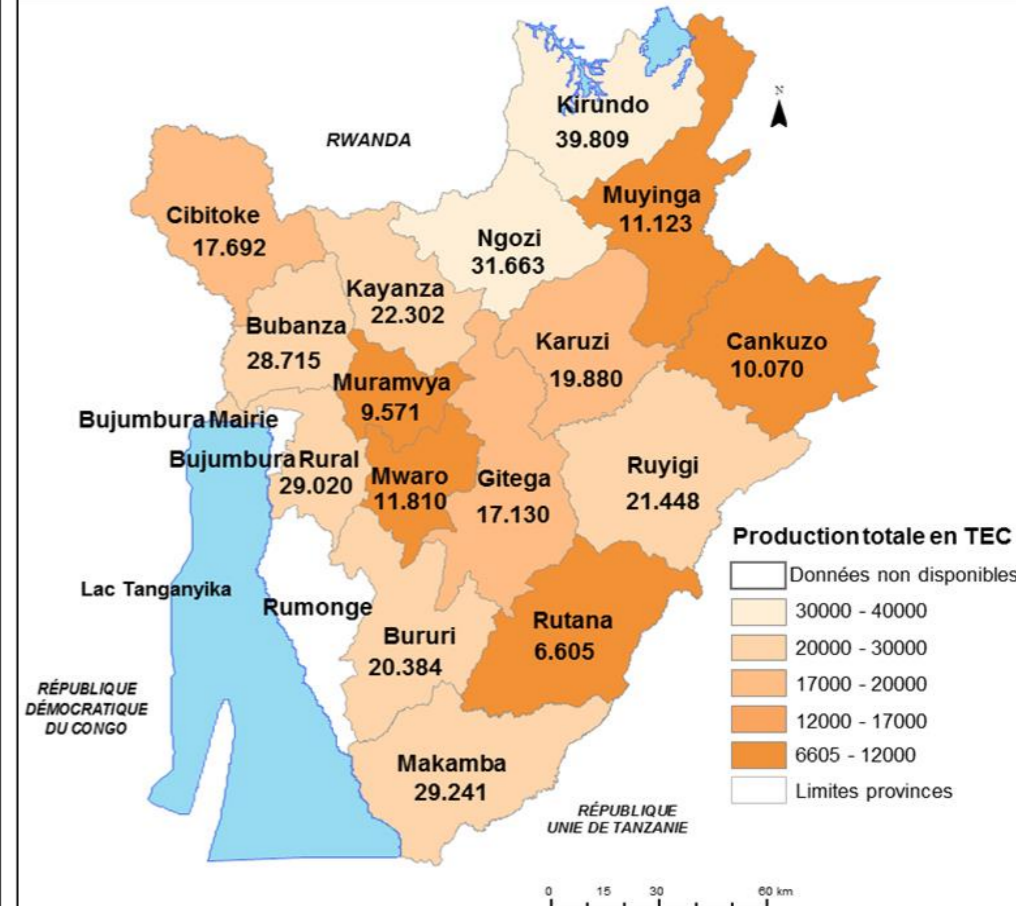
Faits saillants ayant marqué la saison 2017C

- ❑ La saison 2017C, habituellement cultivée de mi-juin à mi-septembre dans les marais et bas-fonds aménagés ou non, a globalement été marquée par une disponibilité en quantité suffisante ou moyenne des semences.
- ❑ L'accès à des ressources hydriques pendant cette saison sèche a été assuré pour la culture de haricot, maïs, riz, pomme de terre, patate douce et légumes dans les marais; mais aussi pour la banane, le manioc et la patate douce sur les collines.
- ❑ L'utilisation de semences et matériel végétal améliorés reste limitée en quantité par manque de disponibilité et accès.
- ❑ Les stocks d'engrais chimiques achetés dans le cadre du Programme national de subvention des engrais du Burundi (PNSEB) pour la saison 2017B n'ont pas suffi à la majorité des ménages pour couvrir la saison 2017C.
- ❑ La production totale est estimée à 326 464 tonnes EC, soit une couverture moyenne de 55 jours de besoins alimentaires de la population totale, variant de 114 jours à Bubanza à 24 j à Muyinga.
- ❑ La production de patate douce dans les marais a particulièrement augmenté suite à l'intense promotion faite par le MINAGRIE.

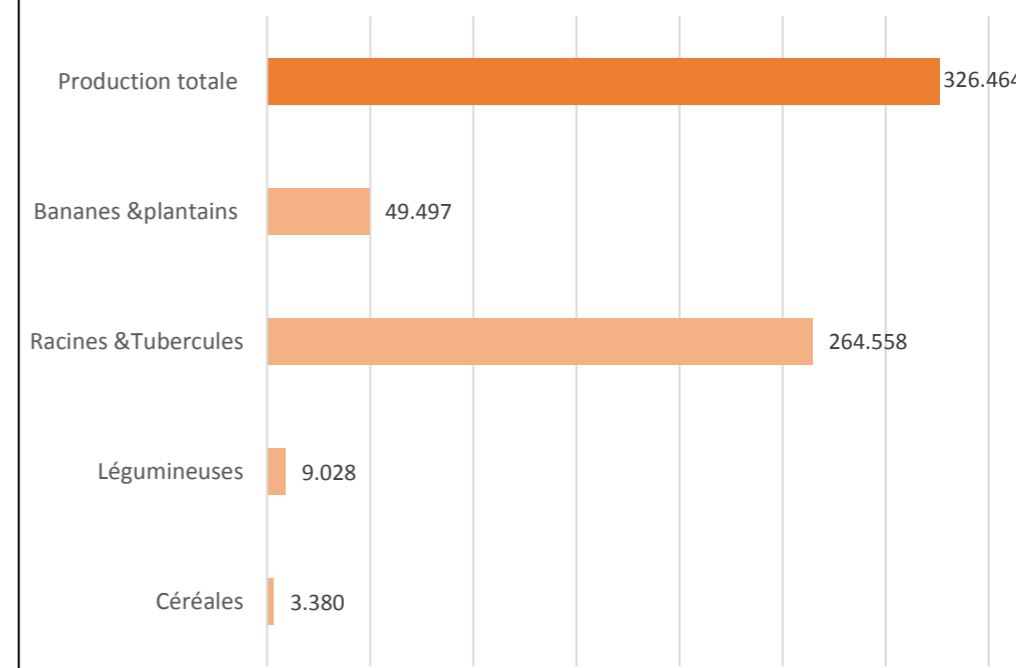
Nombre de jours de consommation couverts par la production 2017C



Production totale de la saison 2017C en équivalent céréales (TEC)



Productions en tonnes équivalents-céréales selon les groupes de cultures en saison 2017 C



Faits saillants ayant marqué la mise en place de la saison 2018A

- ❑ Environ 66% des semis de maïs et 55% de haricot ont été réalisés en temps utile (fin septembre-fin octobre) alors que 11% et 5% respectivement ont été semés précocement (début septembre) et 23% et 40% tardivement (novembre).
- ❑ Les pluies ont globalement été abondantes en début de saison, suivies d'un déficit pluviométrique de longue durée dans la majorité des provinces du Burundi, du 20 octobre au 10 décembre, ainsi que les deux premières décades de décembre.
- ❑ Ce déficit hydrique a particulièrement affecté les cultures issues des semis normaux car est survenu au moment de la floraison et de la formation des gousses de haricot.
- ❑ Toutefois, 6 communes situées en basse altitude de la plaine de l'Imbo (Bubanza et Rumonge) et des dépressions de l'Est dans la région naturelle du Moso (Cendajuru, Mishiha, Giharo et Kinyinya) ont, selon les agronomes communaux, été touchées par un déficit hydrique surtout au cours des trois premiers mois de la saison.
- ❑ Face au manque de semences améliorées, la majorité des agriculteurs ont eu recours, comme à l'accoutumée, aux semences dites "tout venant".
- ❑ Environ 6,5% des superficies labourées n'ont pas été emblavées à cause du manque de semences.
- ❑ Les engrais chimiques du projet PNSEB ont été disponibles à temps, en quantité considérée moyenne ou suffisante, dans la majorité des communes.
- ❑ La production attendue de légumineuses sera meilleure que celle de la saison 2017A en dépit des pertes de rendement prévisibles sur les semis normaux suite au déficit hydrique. Ces pertes pourraient être compensées par les productions des semis tardifs (40%) et des semis précoces (5%) non affectés.
- ❑ Les récoltes de maïs des semis tardifs attendues en mars 2018 risquent de gêner la mise en place de la saison 2018B (à partir du 15 février) notamment chez les ménages ayant de très petites exploitations.
- ❑ De nombreux épisodes d'aléas climatiques (grêle, vents violents, pluies torrentielles) endommagent les cultures depuis début janvier.
- ❑ Les dégâts causés par la chenille légionnaire d'automne ont pu être limités dans les zones ayant appliqué la lutte mécanique (ramassage).
- ❑ La période de soudure pourrait légèrement se prolonger pour certains ménages du fait des faibles récoltes de la saison C et de la récolte reportée (février-mars 2018) des cultures semées tardivement en novembre, mais la campagne 2018A devrait être globalement bonne.

